

## Entrepreneur

Wally's Coffee p.4  
à la conquête des  
estomacs lillois.



## International

Service Civique  
International,  
une expérience formatrice.



1<sup>er</sup> numéro - Juillet 2018

# REGARDS

# JEUNES

le journal des jeunes de la **Mission Locale de Lille**



## Séries Mania

Le festival s'est déroulé à Lille du 27 avril au 5 mai dernier. Le succès populaire et la richesse de sa programmation ont permis de confirmer un phénomène de société.

p.10

## Solidarité

**La Tente des Glaneurs**, une action solidaire au coeur du marché de Wazemmes, tous les dimanches en fin de matinée.

p.2

## L'invité

**Akim Oural** est conseiller municipal de Lille. Il est également adjoint délégué à la jeunesse et à l'économie numérique et administrateur de la Mission Locale de Lille.

p.6

## Spectacle Vivant

Je me suis rendue à l'**Opéra de Lille** pour parler de la place de ce théâtre dans notre Métropole.

p.16



La Mission Locale de Lille

CRÉATEURS D'AVENIRS



« Rien ne se fera (fait) sans les jeunes »

Cette citation de Bertrand Schwartz, père des Missions Locales, est tout à fait à propos concernant l'objet que vous tenez dans vos mains.

Regards Jeunes est un périodique initié, construit et écrit par des jeunes inscrits en Mission Locale de Lille.

Il est le reflet de leurs regards sur la cité.

Sans intervenir sur leurs choix, nous les avons accompagnés durant les 3 mois qu'il a fallu pour mettre en place ce projet ouvert à tous les jeunes désireux de proposer un sujet journalistique.

Ce journal est le résultat de prises d'initiatives et d'une coordination exemplaire de l'équipe de rédaction : Rédac' Jeunes.

A travers les pages de ce 1<sup>er</sup> numéro et des rencontres qu'ils ont faites, ils vous font partager leurs points de vue, leurs histoires, leurs passions ou leurs questionnements.

Bonne lecture !

**Martin DAVID BROCHEN**  
Président de la Mission  
Locale de Lille

## Solidarité

# Une action solidaire au coeur du marché de Wazemmes

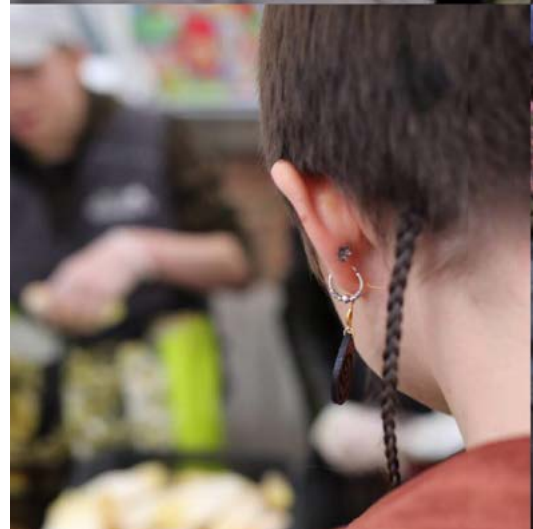
*Née en 2010, la Tente des Glaneurs fait partie intégrante du quartier de Wazemmes et de son célèbre marché. Centre d'aide alimentaire d'urgence, cette association désormais franchisée est une opportunité pour les personnes accueillies de remplir leur panier de légumes, de fruits ou de viennoiseries à moindre frais, qui auraient été jetés par les commerçants du marché. Un geste solidaire qui profite à tous, et qui s'est propagé dans une vingtaine de villes en France et au-delà des frontières.*

Tous les dimanches en fin de matinée, ils font leur apparition dans les allées du deuxième plus grand marché d'Europe. Parmi les 50000 personnes qui viennent chaque dimanche sur ce marché populaire, ils sont reconnaissables par leur équipement et leur entrain. Le logo de la Tente des Glaneurs floqué dans le dos, ces « équipes de glanes » font le tour des commerçants du marché pour la première étape de la journée. Objectif ? Récupérer les produits bigornés, proches de la date de péremption, ou issus de la survente (achats d'un client pour une redistribution solidaire). Pour Jean-Loup Lemaire, créateur de l'association, il était primordial de créer un système de redistribution alimentaire à Wazemmes « *Comment se fait-il qu'en France, avec toutes les structures qui existent, ces gens n'aient pas accès à l'aide alimentaire ? Pour moi*

*c'était inacceptable, je voulais y remédier et j'ai trouvé une solution. »*

Crédit photos : la Tente des Glaneurs

La Tente des Glaneurs



## Une aide alimentaire pour tous

Surprenant des badauds à piocher dans les poubelles à la fin du marché, l'homme aux 27 ans de restos du coeur met donc en place en décembre 2010 la Tente des Glaneurs.



- Pommes de terre
- Barquette de fraises
- Viennoiseries
- 5 Bananes
- 5 Carottes
- 3 Oranges
- 2 Pommes
- 2 Kiwis
- 1 Bouquet de fleurs
- Oignon,
- Melon
- On n'a pas pris : ananas, choux-fleurs, navets, poires, basilic, thym, ...

Et pour y accéder, pas besoin de justifier de sa précarité. *« C'est un relais social maquillé car on remet l'individu dans la société. En situation de précarité il a tendance à s'isoler et ne veut plus aller à la bibliothèque, en ville, ... La Tente est là pour remettre l'humain au coeur de la cité. »* Etudiants, jeunes travailleurs, familles nombreuses, retraités, le public est vaste mais la situation est compliquée pour tous. *« On en arrive à commencer sa vie par quémander (3/5 d'étudiants), et on la finit également comme ça (1/5 de retraités). Tu ne peux pas étudier ou aller travailler correctement le ventre vide. Le gouvernement a créé des épiceries étudiantes, solidaires, sociales etc où il faut payer 10 à 30% du prix. Il faut quand même sortir de l'argent. Chez nous c'est gratuit. »* Le panier moyen est estimé à une vingtaine d'euros, pour quatre à cinq jours de nourriture fraîche.

## Chacun y trouve son compte

Plus de 1300 cabas sont remplis chaque dimanche par les bénévoles de la Solid'Aventure, et les commerçants eux aussi, y trouvent leur compte. *« Grâce à ça? le commerçant est écosolidaire, écocitoyen, il économise sur la taxe des déchets, les gens préfèrent acheter chez lui qu'ailleurs, et on peut faire de la survente sur son stand. »* argumente celui qui a été élu *« nordiste de l'année »* par La Voix du Nord.

En effet, la ville gagne une heure de nettoyage à la fin du marché, et réduit ses coûts en soignant la planète. Pendant que la tente de Lille tourne à plein régime, elle a depuis 2010 été reproduite à près de 15 reprises, et *« une vingtaine de tentes en couveuses vont sortir cette année »* nous glisse Jean-Loup.

Une exportation certes, mais toujours sur le modèle lillois *« Toutes les tentes qui s'installent en France et en Europe viennent en immersion à la tente de Lille ; c'est elle le prototype. »* La Tente des Glaneurs est aussi partenaire du « Souffle du Nord », un ensemble d'entreprises qui organise des actions ou offre des dons pour valoriser des personnes et des associations, *« Ça permet une certaine publicité, et un financement également. J'aime bien le lien entre entreprises et associatif, il n'y a pas que des pompes à fric »* affirme Jean-Loup Lemaire.

Une véritable organisation s'est mise en place depuis 7 ans autour de son coordinateur, et de nouveaux projets, comme la sensibilisation des jeunes générations, devraient voir le jour dans l'année. En attendant, la Tente des Glaneurs vous est ouverte chaque dimanche rue Jeanne d'Arc. Ah! et ce n'est pas totalement gratuit, les bénévoles attendent forcément votre sourire.

- Adrien Bray

## Entrepreneur



L'équipe du Wally's Coffee

Crédit photo : Wally's Coffee

# Wally's Coffee à la conquête des estomacs lillois

Le 21 avril, le Wally's Coffee ouvrait les portes de son nouveau local, 133 rue du Molinel à Lille. Zoom sur le coffee shop qui a su se faire une place de choix dans la vie gustative lilloise.

### La découverte d'une vocation

Après des études en lettres modernes à Dakar, Wally enchaîne des petits boulots en région lilloise qui ne le satisfont pas. C'est à Milan qu'il découvre le latte art, et plus largement

le métier de barista, son « *job de rêve* ». Il décide alors de suivre une formation chez Café Richard, à Paris, pour découvrir l'univers du café avant de rentrer dans le Nord, déterminé à se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat. D'abord suivi par la BGE de Tourcoing, il se tourne vers la Mission Locale

de Lille et le programme du CLAP. En 2013, son dossier est validé et commence son accompagnement qui durera durant tout son parcours, et même au-delà. Grâce à l'aide financière obtenue et à un prêt bancaire, Wally déniché un local place Philippe Lebon, et le voici prêt à se lancer.

## Un lieu de vie unique à Lille

Le coffee shop ouvre ses portes en juillet 2014. Le concept, qui n'était alors que peu répandu en France, séduit la clientèle lilloise. C'est le freakshake, combinaison d'un milkshake et de pâtisserie, qui a fait la

réputation du Wally's Coffee. Plutôt que de faire appel à une société spécialisée en communication, Wally mise sur les réseaux sociaux et le bouche à oreille afin que l'expérience proposée par le café fidélise la clientèle. Le succès est tel qu'un déménagement est vite nécessaire, pour pallier un manque de place. Le nouvel

espace, en plein cœur de Lille, va permettre au Wally's de devenir un lieu de vie central. Expositions, concerts et ventes éphémères viendront également faire du café un rendez-vous incontournable. Autre succès, la création d'une dizaine d'emplois, une fierté pour Wally, qui s'était lancé seul dans l'aventure.

« *Il faut y croire et surtout oser, franchir le pas* »

Sur ces quatre années passées depuis l'ouverture et le chemin parcouru, Wally a un regard très positif. Sa curiosité lui a permis d'apprendre de ses erreurs et ses innombrables heures de travail lui ont offert de nombreuses opportunités, dont une collaboration avec Daily Juicery, des jus détox pressés à froid et préparations à partir de produits de qualité. S'il devait donner un conseil, ce serait de se lancer : « *Oser prendre le risque, dans tous les cas il y a un risque. Se donner à fond, beaucoup de motivation, beaucoup de patience et de curiosité aussi* ».

- Blandine Pied

Crédit photo : Florian Kalasa

Intérieur du Wally's Coffee



## L'invité

# Akim Oural, un élu pour promouvoir l'insertion et l'engagement des jeunes dans la cité

*Akim Oural est adjoint au Maire de Lille, délégué à la jeunesse et à l'économie numérique, Président du Conseil Municipal de la jeunesse. Il est aussi Conseiller métropolitain en charge du numérique et des nouvelles technologies. Pour lui, l'insertion des jeunes dans la société, leur ouverture au monde, la mise en place d'une dynamique nouvelle autour du numérique sont des priorités.*

Dans ses mandats à la Ville de Lille et à la Métropole Européenne de Lille, Akim Oural s'engage auprès des nouvelles générations. « *Les jeunes d'aujourd'hui vont construire la société de demain, et les élus doivent les protéger et les accompagner dans le cadre des politiques publiques.* » Il fait ainsi référence au Programme Educatif Global (PEG) à l'école primaire, aux espaces jeunes qui apprennent le vivre ensemble, à l'engagement, à la capacité à produire des projets en collectivité : « *quand on s'ouvre l'esprit, on a un peu plus d'empathie avec notre environnement* » résume l'élu de 45 ans.



Akim Oural conseiller municipal à la mairie de Lille

Crédit photo : Jeanne Laurent

## Circuits Courts, Services Civiques

C'est dans la continuité de ce programme que s'inscrit la Mission Locale, « *un engagement très important sur des compétences qui ne sont pas forcément municipales* ». On aborde par exemple le sujet des « circuits courts » qui permettent aux jeunes des rencontres facilitées avec des chefs d'entreprises et des professionnels, ou la création de services civiques : « *Mon souhait est d'augmenter le nombre de services civiques, pour les*

*passer de 200 à 1500 d'ici 2020* ».

## Encourager la mobilité à l'international

Estimant chanceux les jeunes de la métropole lilloise qui profitent de son dynamisme et de son attractivité internationale, « *la MEL est une plaque tournante, un hub de promotion de l'Intelligence* », l'élu veut encourager la mobilité internationale : « *On considère que la mobilité des jeunes permet de leur ouvrir l'esprit, de se projeter dans un avenir*

*au regard des rencontres culturelles, civilisationnelles à l'étranger et ainsi d'aller à la rencontre de l'altérité* ».

L'ancien Président du conseil de quartier des Bois-Blancs voit la démocratie comme « *le moins pire des systèmes* ». Il est persuadé que « *les élus ont le rôle de convaincre que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise. Pour cela il faut ouvrir davantage les portes. Il faut partager avec les citoyens. Et pour favoriser la démocratie participative, l'utilisation d'outils numériques est de nos jours incontournable.* »

« *Votre avenir dépend des décisions d'un grand nombre de personnes, mais principalement des vôtres* »

## Le développement par le numérique

Pour faire bouger les lignes dans la métropole, il faut d'abord pouvoir les trouver. Lignes de métro, de bus, V'Lille sont disponibles sur l'application mobile Melcome. Depuis deux ans, la métropole a mis en place cet outil pratique pour aider la mobilité locale. On y trouve toutes informations utiles pour profiter de la métropole : culture (bibliothèque, musées), sport (fitness, piscine) ainsi que déchetteries ou bureaux de poste. Toutes ces informations

sont répertoriées sur l'application déjà téléchargée plus d'un millier de fois.

On y trouve également un encart « EnjoyMEL », une application mobile complémentaire. *« Cet outil permet aux petits commerçants de faire face à la concurrence en valorisant leurs structures »* estime Akim Oural. *« Quand un commerce ferme, dans un quartier, il y a une forme d'abandon de ce quartier. Cette application doit les aider à rester en vie »*. Plus complexe, le travail de formation aux nouvelles

méthodes de communication est primordial aujourd'hui, et pour cela la MEL va recruter cinq Services Civiques, pour la quarantaine de villes concernées. Par ces projets de développement numérique, Akim Oural espère bien contribuer à la dynamisation de la métropole, qui, vous l'aurez compris, passe également par la contribution et l'engagement des nouvelles générations.

-Adrien Bray

Entretien dirigé par  
Adrien Bray et Jeanne Laurent

Crédit photo : Adrien Bray

Jeanne de Rédac'Jeunes interview Akim Oural



## International

# Service Civique International : une expérience formatrice

*Inscrit à la Mission Locale, j'ai découvert les opportunités qu'elle offre pour partir à l'étranger. J'ai pu aller au Maroc et en Tunisie faire un Service Civique international. Profondément marqué par cette expérience, je souhaite la partager et encourager les jeunes à partir à l'étranger.*

À 19 ans, je me suis inscrit à la Mission Locale de Lille. J'avais un CAP restauration mais je ne trouvais pas de travail. Je souhaitais partir à l'étranger pour découvrir d'autres cultures, voir comment les gens y vivent et travaillent. Lors d'une réunion d'information collective, j'ai découvert les possibilités offertes par la Mission Locale, qui propose des Services Volontaires Européens et des Services Civiques Internationaux.

### L'audiovisuel au Maroc et en Tunisie

Je suis parti pour un Service Civique International entre février et mai 2017 : un mois au Maroc et trois mois en Tunisie. Au Maroc, j'ai été formé au montage vidéo, à l'exercice de l'interview et au tournage audiovisuel. Techniques que j'ai pu mettre en pratique en Tunisie pour interviewer des volontaires en mission pour l'association France Volontaires, afin d'alimenter le compte YouTube de cette association et donner envie aux jeunes de faire un Service Civique International. Alors que l'offre de Service Civique se développe, il peut sembler plus facile et plus confortable

de trouver une mission près de chez soi, sur le territoire français. Pourtant, partir à l'étranger ouvre l'esprit, ouvre au monde.

### Gagner en autonomie, en confiance en soi

Avant de partir au Maroc, je n'avais jamais vécu seul aussi longtemps. J'ai gagné en autonomie et en maturité. Pendant la formation, j'ai pu travailler et échanger avec des personnes qui étaient ouvertes, qui m'ont appris les « *us et coutumes* » de leur pays. Cette expérience m'a changé, surtout

dans la façon de m'exprimer. Quand l'occasion se présente, j'aime partager mon expérience. J'ai participé à plusieurs forums où je m'exprimais devant des groupes. Avant mon voyage, j'étais tellement timide que j'aurais paniqué dans de telles circonstances.

- Ciré Diop



Tournage des jeunes Service Civique International au Maroc

Crédit photo : Ciré Diop



Tournage des jeunes Service Civique International au Maroc

Crédit photo : Ciré Diop



## Engagement



Jeu de l'oie qui présente les embûches et « les coups de pouce » du parcours de combattant qu'est la recherche d'emploi

Crédit photo : JOC

## La JOC soutient les jeunes au chômage

Les jeunes au chômage s'organisent depuis novembre 2016 avec la JOC, qui a créé des Comités de Jeunes Privés d'Emploi (CJPE). Ce sont des lieux d'échanges entre jeunes pour proposer des solutions collectives face à leurs difficultés d'insertion.

À Lille, la permanence hebdomadaire des CJPE est ouverte au 57 rue des meuniers, le mercredi de 18h00 à 20h00. Dans cet espace, les privés d'emploi trouvent enfin un lieu d'écoute, de partage et d'entraide. C'est un lieu où la parole des jeunes compte et où ils peuvent porter collectivement leurs revendications. Ils ont eu l'idée de lancer une campagne d'information ludique et festive afin de faire mieux connaître leur quotidien en recherche d'emploi.

### Un cahier de doléances : 40 propositions

C'est ainsi qu'ils ont décidé d'investir les parcs et les jardins de la ville. La JOC de Lille et les jeunes, rejoints par les CJPE,

ont organisé un événement au parc Vauban à Lille en avril 2018. Profitant du printemps et des premiers rayons de soleil, ils sont allés à la rencontre des passants pour récolter des signatures et faire connaître leur cahier de doléances. Il s'agit d'un carnet qui regroupe 40 propositions nées des débats entre jeunes du « rassemblement des privés d'emploi » organisé en avril 2017, à Paris.

### Embûches et coups de pouce

Au parc Vauban, les jeunes proposaient aux passants plusieurs jeux et des échanges instructifs ayant trait à la réalité sociale et à certains maux.

Un jeu de l'oie présentait les

embûches et « les coups de pouce » du parcours de combattant qu'est la recherche d'emploi. Une course d'obstacles révélait les inégalités hommes-femmes dans le monde du travail. Un jeu de devinettes questionnait les préjugés que l'on peut parfois avoir au sujet des jeunes.

Cette action, organisée par les jeunes eux-mêmes, a nécessité plusieurs rencontres de préparation. Et comme j'ai pu le constater en participant à plusieurs de leurs réunions, le CJPE permet de prendre conscience qu'être privé d'emploi nécessite des solutions collectives.

- Sofian Djabri

## Grand Format



Décor de la série « Bureau des légendes »

Crédit photo : Manon Leport

## Les séries font leur cinéma

Le festival série mania s'est déroulé à Lille du 27 avril au 5 mai dernier. Le succès populaire et la richesse de sa programmation ont permis de confirmer un phénomène de société

Des invités de marques présents lors des différents événements, à l'image de Chris Brancato le président du jury, beaucoup de célébrités étaient présentes à Lille. Cécile Bois, elle est plus connue sous le nom de Candice Renoir, personnage éponyme de la série. L'actrice a pensé à arrêter sa carrière. Après sa grossesse, elle croyait ne plus répondre aux normes physiques bien perçues par le public. Elle décide toutefois de passer le casting et embellit maintenant, le vendredi soir, plus de 5 millions de téléspectateurs. Autre série policière marquante, qui plus est, tournée dans la région : Baron Noir. Nous pensons alors immédiatement à

Kad Merad qui a fait l'honneur d'être présent pour échanger avec le public.

Kad parlait de la série dans laquelle il a le rôle principal, mais il n'a pas tari d'éloge à propos de l'acteur Patrick Duffy, lui aussi présent, qu'il a qualifié de « *délicieux, gentil, c'est un phénomène, c'est quelqu'un quand même* ». Patrick Duffy alias Bobby Ewing dans la célèbre série Dallas. « *Il a été pour moi la personne la plus marquante, touchante et sympathique.* » C'est une vraie séquence émotion lorsque celui raconte des anecdotes de tournages et affirme également que « *quitter Dallas était la plus grande erreur qu'il ait pu faire dans sa vie.* »

Il avait demandé aux producteurs de la série que son personnage « *parte dignement* » et lorsqu'ils sont revenus vers lui pour le faire revenir, il a accepté immédiatement. Il évoquait également avec beaucoup d'émotion la disparition de certains de ses partenaires à l'écran avec qui il était ami dans la vie.

### Dallas ton univers impitoyable

Plus impressionnant encore était de voir le public, tous âges confondus, car nous avons tous entendu au moins à un moment

ou un autre par le biais de la télévision ou par nos parents le célèbre « *Dallas, ton univers impitoyable* ». Une série et un personnage marquants encore à l'heure actuelle, bien que la diffusion originale a commencé il y a 47 ans. Le personnage de Bobby Ewing est clairement une référence, la série, quant à elle, est devenue culte.

## Un vrai phénomène de société

A la vue du nombre de lieux investis par le festival dans toute la région, les séries sont entrées dans les habitudes de chacun. Peut importe nos origines sociales, une série nous a marqué à un moment ou un autre dans notre vie. Comme pouvait l'expliquer Géraldine Nakache, présente pour parler de ses séries préférées mais également pour promouvoir la série *Vingt Cinq* dont elle est l'une des productrices, « *mon éveil à la série est venue avec une série qui s'appelait Alf* ». Un éveil car c'est cette série qui lui a donné l'envie de suivre, d'avoir cette sorte de rendez-vous ponctuel pour connaître la suite de l'histoire. « *Une autre série qui m'a bouleversée c'était les Simpsons* ». Série qui a récemment battu le record du plus grand nombre d'épisodes diffusés en heure de grande écoute aux Etats Unis avec un total de pas moins de 636 épisodes. Elle déclare également « *Tu peux t'identifier aux personnages et surtout c'est un sujet de conversation, en*

*société, dans les dîners en ville comme on dit, si tu n'as pas regardé un épisode ou deux de la série à la mode* ». La réaction du public et de Laurence Herzberg en évoquant l'exemple de *Game of Throne* est sans appel. NON tout le monde ne l'a pas vue bien qu'elle ait un succès phénoménal et OUI c'est votre droit de ne pas la regarder !

Même si la série a eu droit durant le festival à un événement à part entière lors du dîner à thème à Saint Sauveur et une réplique,

certifiée par la chaîne HBO, du Trône de Fer à Euralille, et bien sachez que vous pouvez déculpabiliser de ne pas l'avoir vue. Cette rencontre a montré à quel point les séries peuvent maintenant avoir une influence sur notre vie sociale. Attention comme disait Kad Merad « *aujourd'hui on peut commencer à devenir dingue avec les séries* ». Il faut les consommer avec modération.

- Manon Leport

Credit photo : Manon Leport





## L'éducation à l'image au cœur du festival

*Le festival Séries Mania était l'opportunité pour le grand public de rencontrer de nombreux acteurs et réalisateurs. L'éducation à l'image était également à l'honneur. Une initiative qui permet de mieux connaître certains métiers de l'audiovisuel.*

Au Tripostal, Daphné Courbot chargée des ateliers, a fait appel à des associations de la région. Chaque matin des groupes venus

de tous les Hauts-de-France se retrouvaient sur les différents ateliers présentés. L'occasion de découvrir le montage d'une série sur la table de MashUp, de s'initier au doublage de voix en français, anglais et en ch'ti, ou de découvrir l'espace immersif de PETIT MALABAR, « une série qui va sortir en septembre sur France 5 et qui

*explique aux tous petits les phénomènes scientifiques. » Plus de 50 groupes ont ainsi fait le déplacement de Beauvais, Saint-Quentin, Calais ... grâce à une communication faite en amont auprès des services jeunesse de la région ou des structures comme le centre de loisirs de Lomme ou de l'Abrisseau à Lille sud.*



Espace réalité virtuelle

Crédit photo : Manon Leport

## Séries Mania c'est :

55 600

visiteurs

83

séries présentées originaires  
de 19 pays différents

12

prix distribués durant la  
compétition

1

exposition visible au palais  
des beaux-arts jusqu'au 16  
juillet

1

prochaine édition prévue du  
22 au 30 mars 2019

Il était également possible pour le public non-inscrit de découvrir ces ateliers, notamment « anime ton avatar de séries » organisé avec l'association Cellofan'. L'occasion d'apprendre à faire du stop-motion. « *Nous étions très contents de voir le festival s'installer à Lille et qu'il être attentif au grand public pour qu'il puisse activement*

*y prendre part* » nous confie Luisa, membre de Cellofan'. L'atelier se voulait actif et ludique « *notre credo c'est de faire découvrir par la pratique* ». A côté de sa participation au festival, l'association est spécialisée dans le cinéma d'animation. Elle organise des ateliers découvertes, des débats ou des rencontres avec des

professionnels. C'était pour Luisa « *un pur bonheur* » de participer au festival, « *ce qui permet de mettre un coup de projecteurs sur ces structures* » nous explique Daphné Courbot. A coup sûr un pari réussi avec près de 1200 personnes inscrites sur ces ateliers dès la première édition.

- Adrien Bray

## Immersion

# Mon voyage au Prato : faire le cirque, faire le clown ?

*Implanté dans le quartier populaire de Moulins à Lille, le Prato est un lieu de spectacles, de création, de diffusion, de formation et d'insertion professionnelle, qui réinvente sans cesse le cirque, le clown, le burlesque au contact de toutes les pratiques artistiques.*



Logo du Prato

Le Prato est installé à Lille dans le quartier de Moulins. Il réunit une équipe de comédiens autour de Gilles Defacque, directeur, metteur en scène et auteur.

## Réinventer le théâtre de clown

Dès les débuts le Prato, association subventionnée, produit et pratique, en les réinventant sans cesse, le théâtre de clown, le cirque de création, le jeu burlesque. A l'écoute de ce qui naît, accueillant les artistes en résidence, accompagnant les émergences, pour ensuite passer le témoin à ceux qui veulent pratiquer cet art à leur tour.

Le Prato dispose de deux salles à Lille, mais nombre de spectacles sont itinérants, lors de « Caravanes » sur le territoire régional, de rendez-vous sous chapiteau. Il partage et organise depuis 2011 la biennale «Les Toiles dans la Ville » en partenariat avec les structures du territoire euro- régional.

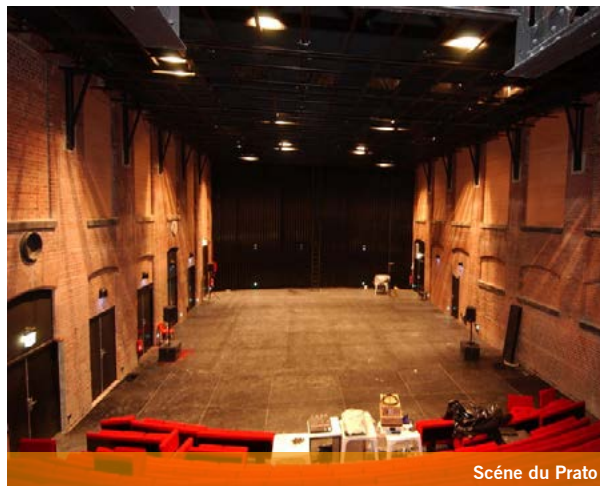
Le Prato est aussi un outil de transmission, de formation, d'actions culturelles et d'insertion professionnelle.

Les publics sont très divers : des amateurs lors de stages, d'ateliers ou de « Déclinaisons Circassienne ou Burlesque ». Des professionnels dans le cadre de la formation continue telle que « Le Clown à l'épreuve de la Piste » au Centre National des Arts du Cirque de Châlons. Des apprentis comédiens du Conservatoire d'Art Dramatique et du Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme.

## L'accueil des publics en insertion

Le Prato est très ouvert aux publics en insertion, qu'ils soient allocataires du RSA, stagiaires,

apprenants, en situation de handicap... accueillis pour des stages, des immersions. Enfin le Prato tisse des partenariats avec les écoles, les collèges,



Scène du Prato

Crédit photo : Le Prato

les lycées, pour des parcours artistiques en famille, pour des ateliers artistiques, ou même des sections cirque comme au Collège Jean Zay à Lomme.

-Mamadou Sarr

Crédit photo : Le Prato

Clément Delliaux et Gilles Defacque



## Le Prato

6 Allée de la Filature,  
59000 Lille

03 20 52 71 24  
info@leprato.fr

# Lille, une nouvelle ville pour un nouveau départ

*Originaire de Boffa, région de Boké en République de Guinée, Mamadou a fui son pays pour obtenir une protection. En France, il fait les démarches pour s'installer durablement, il est actuellement en attente d'une réponse de la Préfecture concernant sa demande d'asile. Aujourd'hui, à travers l'article qu'il a écrit, il souhaite partager son expérience et veut montrer qu'avec de la détermination, on arrive à contourner les embûches.*

Je viens de Guinée, d'où j'ai été contraint de m'enfuir. J'ai pris la décision de faire route vers l'Europe. Pendant presque 4 mois, j'ai remonté l'Afrique pour arriver en Lybie. Sur la route, j'ai traversé différents pays : le Mali, le Burkina Faso et le Niger. De Lybie, j'ai réussi à traverser la Méditerranée sur une barque pour arriver en Italie

## En Europe, je cherche à m'intégrer

En Italie, j'ai passé quelques mois dans un centre d'accueil pour mineurs. Seulement, je n'ai pas eu la possibilité d'aller à l'école. En discutant avec des jeunes dans la même situation que moi, j'ai compris que je ne serai pas aidé pour m'insérer alors je suis parti en France, comme dans mon pays, on y parle le français.

Je suis arrivé à Lille le 1<sup>er</sup> août 2017. En restant dans le sud, je risquais d'être renvoyé en Italie. Sans logement, j'ai d'abord vécu dans la rue et les squats. J'ai sollicité plusieurs associations d'aide aux sans-abris et aux demandeurs d'asile. Grâce à leur soutien, j'ai pu déposer une demande d'asile à la préfecture et être orienté vers la Mission Locale.

## À Lille, je veux démarrer une nouvelle vie

Un partenariat existe entre la Mission Locale et l'AFPA. J'ai eu la chance de participer à plusieurs actions organisées par l'AFPA de Lomme : un atelier découverte des métiers de la mécanique, un atelier de définition de projet professionnel et un stage dans un garage. Ensuite, j'ai été aidé pour obtenir une couverture sociale et pour faire les démarches pour accéder à un logement.

Comme je suis sans papier, ma demande de logement est restée sans suite.

J'ai entrepris de nombreuses autres démarches. Malgré des entretiens positifs, elles ont toutes été bloquées pour la même raison.

Aujourd'hui, je suis chanceux d'être en France. Ce voyage et les situations difficiles que j'ai traversées m'ont appris à être déterminé et à garder l'espoir. Dès que ma situation sera régularisée, je souhaite entamer une formation en mécanique pour trouver un travail et commencer une nouvelle vie.

- Mamadou Oury Diallo

Crédit photo : Mamadou Oury Diallo



Mamadou Oury Diallo

## Spectacle vivant

L'Opéra de Lille,  
plein les yeux et les oreilles

*Je me suis rendue à l'Opéra de Lille à la rencontre de Caroline Sonrier, directrice artistique et de Claire Cantuel, responsable relations publiques, pour découvrir le lieu et échanger sur la place de ce théâtre dans notre Métropole.*

Cette salle a comme particularité d'être un théâtre à l'italienne. Elle a été faite pour la musique et possède une acoustique formidable. « *D'une manière générale, toutes les programmations ont un lien fort avec la musique* ». Cette salle offre les moyens de faire de la musique en direct sur le plateau ou en fosse quelque soit le type de spectacle diffusé.

Ce qui nous décale,  
nous réveille

Caroline Sonrier est consciente que la danse contemporaine peut parfois avoir du mal à toucher un public, elle décide donc de se centrer davantage sur un langage précis : « *le rôle de l'artiste est de nous tirer là où on n'a pas envie d'aller* ». Pour elle, l'Art doit servir à maintenir le public, la population en éveil : « ce qui nous décale nous réveille », estime-t-elle.

*« L'Opéra nous en donne plein les oreilles, plein les yeux, plein le corps. Et cela quelles que soient les œuvres. C'est un ressenti physique : comme voir des joueurs dans un stade de foot, voir Nabucco sur scène nous emporte dans un autre monde ».*

Toucher toute  
la population

Une des volontés et des priorités pour l'Opéra est d'aller à la rencontre d'un public plus large, un autre public, celui qui ne viendrait pas sans un accompagnement plus personnalisé.

Depuis la réouverture de l'Opéra, Caroline Sonrier veut qu'il soit ouvert « *à tout le monde et*

*pour tout le monde* », y compris au-delà d'un manque de revenus ou d'un manque de culture et de connaissances de ce domaine. Le théâtre veut toucher tous les niveaux de la société.

Pour ce faire, chaque année, une soirée gratuite est organisée en début de saison pour présenter le programme, et une réduction pour le premier spectacle de l'année nous est proposée. On projette aussi d'ouvrir les portes de l'Opéra pour permettre au public d'y entrer, profiter de ce beau lieu, prendre un café, se balader...

- Jeanne Laurent

Crédit photo : Mission Locale de Lille



Façade de l'opéra de Lille

Fosse d'orchestre entre le public et la scène

*« L'Opéra de Lille, c'est le lieu du grand spectacle et du grand merveilleux »*

## L'Opéra

Place du Théâtre  
59000 Lille

03 62 21 21 21  
opera-lille.fr



## Coup de coeur

## Lille VJ Fest 2018 : images et musique

L'association Machine Sauvage est venue les 10, 11, 12 mai derniers avec le Lille VJ Fest. Cette association indépendante a créé LE festival de VJing des Hauts de France qui regroupe pour la deuxième édition une trentaine d'artistes autour de performances, d'installations vidéo au Cinéma L'Univers et une VJ Battle à L'Hybride.

## Le VJing, une pratique peu connue

Le VJing qu'est-ce que c'est ? Une pratique qui consiste – à l'instar du DJ pour la musique - à mixer des images ou vidéos en live, accompagnées de musique.

C'est généralement ce qu'on peut voir en fond sur écran géant lors d'un concert ou d'un festival, auquel on ne prête pas toujours attention.

## Pour les spectateurs c'est une véritable découverte !

Machine Sauvage nous offre, le temps d'un week-end, l'opportunité d'en profiter autrement : cette fois-ci le spectacle se savoure assis, dans une salle de cinéma à L'Univers. Un rendez-vous pour profiter de performances visuelles originales et discuter avec les artistes...

Ambiance festive à l'Hybride, «lieu de réhydratation culturelle» où les VJ s'affrontent en duel - devant le public et un jury de professionnels - avec à la clé la ceinture du champion et des prix à gagner. C'est surtout l'occasion de passer un bon moment et de s'en mettre plein la vue !

Crédit photo : Machine Sauvage



VJ battle à l'hybride

Crédit photo : Machine Sauvage

Finalement, le but de cette association, qui existe depuis 4 ans à travers leur label « Martine Sauvage » c'est de réunir des artistes lillois mais aussi étrangers. Une intention qui se confirme par la programmation du Vjfest lancé depuis, deux ans.

- Sophie Tartar



VJ Fest 2018 Récap vidéo



VJ battle à l'hybride

## L'Hybride

8 rue Gosselet,  
59000 Lille

03 20 88 24 66  
lhybride.org

## L'Univers

16 Rue Georges  
Danton, 59000 Lille

03 20 52 73 48  
lunivers.org

## Evénements



## Le saviez-vous ? made in Lille

### Pourquoi deux beffrois à Lille ?

A la création de la chambre de commerce et d'industrie entre 1910 et 1921, Louis-Marie Cordonnier, architecte, y accole un beffroi, symbole de la puissance marchande de la ville. Dans le style néo-flamand, il fait 76m de hauteur et surplombe ainsi l'opéra de Lille.

En 1916, l'Hôtel de Ville est situé à Rihour et Roger Salengro, maire de l'époque, décide de le reconstruire dans le quartier populaire de Saint-Sauveur. Il est alors décidé d'y ajouter un beffroi.

Seul impératif pour l'ambitieux architecte Emile Dubuisson, faire plus grand que le premier beffroi et devenir le bâtiment qui domine la ville. C'est chose faite en 1932 avec 104m de haut, et Lille est toujours aujourd'hui la seule ville du Nord à posséder deux beffrois.



## On a assisté à ...

1 et 1' - du 12 au 15 mai - au festival de Cannes dans le cadre de la quinzaine des réalisateurs. - *photo : Mission Locale de Lille*

2- 3 mai - un atelier débat sur le racisme à la Mission Locale - *photo : Mission Locale de Lille*

3- 18 juin - un tournage Regards Jeunes d'une séquence vidéo pour le PLIE - *photo : PLIE de Lille*

4- 24 mai - un Job dating autour du numérique à la Mission Locale - *photo : Mission Locale de Lille*

5- 12 juin - un Circuit Court à Tast'in Fives - Rencontres directes entre jeunes et responsables d'entreprise - *photo : Mission Locale de Lille*

6- 14 juin - «Talent Store», un job dating organisé par la Maison de l'Emploi et Pôle emploi - *photo : Mission Locale de Lille*

7- 15 mai - «Dunk ton job» au Palais St Sauveur - Rencontre entre jeunes et chef d'entreprise autour de Lille Métropole Basket Club - *photo : Mission Locale de Lille*

8- 03 mai - Kad Merad en séance de dédicaces sur le festival Series Mania - *photo : Manon Leport*

9- 15 mai - Au médialab de l'Université Catholique de Lille pour une rencontre avec son directeur et une présentation de l'équipements et du matériel technique - *photo : Mission Locale de Lille*



beffroi de la Chambre de Commerce    beffroi de la Mairie de Lille

# Rejoignez Rédac' Jeunes, le collectif de rédaction de Regards Jeunes



MISSION LOCALE DE LILLE  
RÉDAC'JEUNES

La Mission Locale de Lille  
cristalline avenir

**PROJET COLLECTIF DE JOURNALISME CITOYEN**

**REGARDS JEUNES**

> **INTERVIEWS, REPORTAGES, SUJETS DOCUMENTÉS... REJOINS NOTRE COLLECTIF DE RÉDACTION : RÉDAC'JEUNES**

Tu peux rencontrer des chefs d'entreprises, des personnalités, des associations, des espaces artistiques et culturels et d'autres jeunes talents...  
Tu peux mettre «à la Une» des initiatives locales et traiter des sujets de ton choix.

**> CONTACTE-NOUS**  
au 03 20 14 85 50  
[sc\\_mediation@reussir.asso.fr](mailto:sc_mediation@reussir.asso.fr)

Service Civique, Le Réseau des Jeunes, Le Réseau des Jeunes

**Pas de compétence obligatoire, c'est l'envie de vous exprimer qui vous guide**

Le comité de rédaction se compose de jeunes qui veulent s'investir dans le projet. Rédac' Jeunes est en perpétuel mouvement.

**Vous pouvez vous engager pour 1 seul article, 3 éditions ou plus encore...**

Comme des journalistes vous allez exercer votre curiosité directement sur le terrain, en choisissant le(s) sujet(s) de votre(s) article(s) : rencontre de professionnels, d'entreprises, d'associations, de structures sociales ou culturelles pour échanger, interviewer et visiter des équipements.

Aborder des professionnels, dans le contexte de ce projet, vous donne l'opportunité d'être acteur de la rencontre. Vous pouvez choisir vos sujets en fonction de vos passions, de vos centres d'intérêt ou même de votre projet professionnel. C'est aussi l'opportunité d'ouvrir et développer votre réseau en participant à un projet collectif constructif.

## Un accompagnement technique et pédagogique

Rédac'Jeunes est parrainé par Francis DEPLANCKE, qui a été le Directeur des Relations Extérieures de l'Université Catholique de Lille. Aujourd'hui, dans une retraite active, il met à disposition son regard bienveillant, ses connaissances en communication et techniques journalistiques pour vous donner le meilleur moyen d'aborder, de construire et de réaliser votre sujet. Vous serez aussi guidés par Adrien BRAY et Louis LEROY, deux jeunes qui ont une pratique des techniques de journalisme.

*Ils ont participé à la création de ce n°1 de Regard Jeunes : Saida, Adrien, Mamadou, Nisrine, Sophie, Blandine, Manon, Jeanne, Mamadou, Marine, Vincent, Alexandrie, Melissa, Sofian, Jeanne, Nicolas, Ciré.*

[missionlocale-lille.fr](http://missionlocale-lille.fr)



Périodique de la Mission Locale de Lille - 5 bd du Maréchal Vaillant - 59000 Lille - T. 03 20 14 85 50 - [ml.lille@reussir.asso.fr](mailto:ml.lille@reussir.asso.fr) - Directrice de publication : Lise DELARUE - Responsables de rédaction : Aude SERVENT et Rémi AUDENAERT - rédacteurs en chef : Florian KALASA et Louis LEROY - Parrains du projet : Francis DEPLANCKE et Adrien BRAY - Création maquette et mise en page : Florian KALASA - Impression : rapid-flyer.com - n°ISSN en cours

